



Chroniques métropolitaines 1995-2017



# Bordeaux



## Garonne-Eiffel, la combinaison entre nature et infrastructure

Pierre-Alain Trévelo et  
Antoine Viger-Kohler/TVK



Faisant face à Saint-Jean-Belcier (rive gauche au premier plan) Garonne-Eiffel, sur la rive droite de la Garonne, a la particularité de faire cohabiter sur son territoire infrastructures ferroviaires et nature. La stratégie d'aménagement proposée repose sur la combinaison de ces contraires.

À Bordeaux, l'alliance de deux noms aussi évocateurs et puissants qu'Eiffel et Garonne peut d'emblée être lue comme la formulation d'une ambition toute spécifique pour ce territoire. Ces deux noms rendent hommage à la qualité et à la singularité de ce vaste site, aujourd'hui marqué simultanément par la nature et les infrastructures. Adossé aux coteaux et étendu le long du fleuve, le site est traversé, coupé ou connecté par un réseau de rails, routes, ponts, passerelles,

souterrains ou traces infrastructurelles. Le fleuve Garonne et la passerelle Eiffel symbolisent cette dualité et la rencontre possible de la nature et de l'infrastructure.

Réunissant cinq franchissements (pont de Pierre, pont Saint-Jean, pont ferroviaire, passerelle Eiffel et bientôt pont Jean-Jacques-Bosc), qui permettront à terme toutes les mobilités et toutes les vitesses (piétons, vélos, voitures, tramways, trains et

TGV), le passage majeur du fleuve se situe ici. Cela positionne le site Garonne-Eiffel et son ouverture au-dessus du fleuve comme un événement métropolitain primordial: le rendez-vous particulier entre les habitants en mouvement d'une ville et son fleuve.

Mais au-delà de cet événement extraordinaire, c'est tout le site Garonne-Eiffel qui est caractérisé par ces deux thèmes, infrastructure et nature. Au travers de son his-

toire, ce territoire a connu des mutations qui ont alimenté ces deux notions, pour produire aujourd'hui une situation où le formidable potentiel urbain qui viendrait d'un pacte entre nature et infrastructure reste inexploité.

L'enjeu est donc ici de convertir ou de métamorphoser cette dualité en une alliance urbaine réelle qui ferait basculer ce site important pour Bordeaux vers une ambiance et une qualité de vie particulièrement désirables. Un réseau d'espaces ouverts plantés – jardins, parcs, quais, promenades, places, squares... –, construit et rendu continu par les infrastructures, mais aussi par la question de l'inondation, deviendra le vecteur principal de la transformation du site.

Nous proposons ainsi de faire de la combinaison entre nature et infrastructure le fil conducteur de ce projet.

### Pourquoi une telle stratégie?

Plusieurs raisons l'expliquent. Il s'agit d'abord de contribuer à la richesse, à la qualité et au rayonnement de Bordeaux dans son ensemble. Si Bordeaux est une ville de pierre, elle est ou peut être aussi une ville de nature, surtout sur sa rive droite. Garonne-Eiffel doit s'inscrire dans cet objectif métropolitain.

Il s'agit également d'engager un développement intrinsèquement durable, c'est-à-dire de considérer, pour imaginer le futur, que ce développement est déjà en cours et issu de l'histoire. Donc de travailler en harmonie avec les dynamiques à l'œuvre et les forces de l'existant.

Que l'idée maîtresse soit une stratégie et non un dessin. Les infrastructures ne sont pas un dessin, mais une réalité issue du passé. Leur métamorphose en lieux de nature s'apparentera donc à une stratégie, une tactique de projet possédant la souplesse indispensable à cette échelle.

À un autre niveau, cette démarche envisage de résoudre la traduction locale d'un des enjeux contemporains majeurs des métropoles: la synthèse des paradoxes. La condition métropolitaine née de la modernité a engendré des paradoxes tels (centre / périphérie, local / global, déplacement / séjour, attractif / répulsif...) que l'avenir des métropoles dépendra beaucoup de la capacité de chacune à les dépasser et à les harmoniser.



Plan guide du quartier Garonne-Eiffel (TVK, architectes urbanistes).

### La construction de la ville dans le temps

La robustesse de notre proposition tient à son ambition stratégique, nécessairement ouverte aux changements, aux aléas et aux réalités. Cette construction s'apparente à un processus de métamorphose, qui associe l'idée de transformation radicale à celle de conservation : un territoire passe d'un état à un autre en produisant des qualités nouvelles à partir des mêmes constituants essentiels.

Cette démarche se fonde donc sur l'existant et sur l'histoire pour imaginer l'avenir. Garonne-Eiffel représente une promesse dans la ville par sa capacité à être évolutif et disponible. Le temps et son économie sont les éléments clés.

Sur une échelle de vingt ans, Garonne-Eiffel se construira selon une stratégie de progression et de réversibilité accordant les enjeux d'une grande flexibilité aux rythmes du temps. Le processus tiendra d'abord à la structure des espaces ouverts, du parc aux Angéliques au jardin des Étangs. Le parc Eiffel permettra de réunir les plantations bordant les voies ferrées et les quais des secteurs Deschamps et Souys. Cette nouvelle trame verte mettra en réseau l'ensemble des éléments de paysage et se diffusera à l'intérieur des quartiers habités. Les solutions proposées face aux nuisances – inondations, bruit, pollution des sols – seront au cœur de la démarche.

La densité de logements définie sera en lien avec le grand paysage et soulignera l'accessibilité de l'hypercentre, de l'autre côté du fleuve. Ainsi, une « rive nature » plus dense se développera rive droite, avec ses fonctions et ses services, à travers les qualités de l'habitat intermédiaire associées à une grande diversité typologique.

Finalement, l'ambition de ce travail est, en s'insérant dans la culture de ce territoire et en la renouvelant, de lui donner à la fois une grande désirabilité et une capacité d'évolution et d'adaptation aux transformations des modes de vie des générations futures.



Perspective d'ensemble du quartier Garonne-Eiffel (TVK, architectes urbanistes).



Le belvédère Garonne-Eiffel (TVK, architectes urbanistes).



Perspective sur le quartier Souys Richelieu depuis la rue Émile-Combes (TVK, architectes urbanistes).